





A. PROUST
—
TRAITÉ
D'HYGIÈNE



RA424
.8
P7
1881
C.1

614



1080044379

TRAITÉ

D'HYGIÈNE



613



24 519. — PARIS, IMPRIMERIE A. LAHURE
Rue de Fleurus, 9



TRAITÉ D'HYGIÈNE

PAR

A. PROUST

Agrégé de la Faculté de médecine, Médecin de l'hôpital Lariboisière
Membre de l'Académie de Médecine
et du Comité consultatif d'hygiène publique de France



DEUXIÈME EDITION

CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

AVEC 3 CARTES COLORIÉES ET 16 FIGURES DANS LE TEXTE

OUVRAGE

Couronné par l'Institut et par la Faculté de médecine

110240

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, EN FACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

M DCCC LXXXI

1881

45776

RA 424

. 8

P7

1881



ALFONSO CASTELLANOS GARCIA
FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

INTRODUCTION

Depuis la publication de la première édition de cet ouvrage (1877), un mouvement considérable s'est produit en faveur de l'hygiène. La Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle a été fondée; les congrès de Paris et de Turin ont brillé du plus vif éclat; des bureaux d'hygiène ont été créés dans plusieurs villes importantes; en un mot nous cherchons à imiter divers pays voisins mieux dotés que nous au point de vue de l'organisation sanitaire. On commence à comprendre en France l'utilité des *médecins hygiénistes* tels qu'il en existe en Angleterre et en Allemagne.

L'enseignement devait bénéficier de cette heureuse tendance. Avant de créer des médecins hygiénistes, il faut évidemment leur apprendre la science qu'ils doivent cultiver et les initier aux fonctions qu'ils seront chargés d'exercer.

Divers projets ont déjà été mis en avant pour fonder un *Institut de médecine publique* et le congrès de Turin vient d'émettre à l'unanimité le vœu du perfectionnement de l'enseignement de l'hygiène dans les écoles et dans les facultés.

Nous n'avons plus qu'à souhaiter la prompte réalisation de ces projets et nous espérons pouvoir annoncer le fonctionnement de cette nouvelle organisation dans notre troisième édition.

Celle que nous offrons aujourd'hui au corps médical renferme un grand nombre de matières qui n'avaient pas pris place dans la première. Beaucoup de parties ont reçu un accroissement qui les met en rapport avec les progrès de la science (hygiène professionnelle, aliments, eau, air, etc.).

Enfin, j'ai donné un nouveau chapitre sur l'*hygiène de la voix*, un autre sur l'*isolement et la désinfection dans les maladies infectieuses et contagieuses*; et j'ai restitué à l'*hygiène internationale* la place qu'elle mérite dans un traité consacré à l'hygiène générale.

Novembre 1880.

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Résumer en quelques lignes l'objet, les limites et la portée d'une science, est toujours une entreprise difficile, et, à mon sens, peu profitable, surtout quand il s'agit d'une étude aussi vaste et aussi complexe que celle de l'hygiène. On ne s'étonnera donc pas de ne point trouver ici l'énumération de toutes les définitions qui en ont été données jusqu'ici, et peut-être le lecteur nous saura-t-il gré de ne pas venir, à notre tour, lui en proposer une nouvelle.

L'hygiène, a-t-on dit, est l'art de conserver la santé; mais, au seuil même de la question, nous nous heurtons à une première difficulté, et qui en soulève toute une série d'autres. Qu'est-ce que la santé? Qu'est-ce que la maladie? Où commence l'une? Où finit l'autre? Éternelle et vide querelle de mots, dans laquelle nous nous garderons bien de nous stériliser.

Que penser aussi de ces divisions surannées en « sujet de l'hygiène, matière de l'hygiène, etc. » que l'on trouve dans presque tous les traités classiques, et qui donnent une allure pédante et scolastique à une science vivante et jeune entre toutes? Il est temps, ce nous semble, de renoncer définitivement à toutes ces subtilités.

D'une façon générale l'hygiène peut être envisagée sous deux points de vue différents.

Pour les uns, se tenant strictement à l'acception étymologique (*ὕγιεια*, santé), elle se borne à l'étude des moyens dont nous dispo-